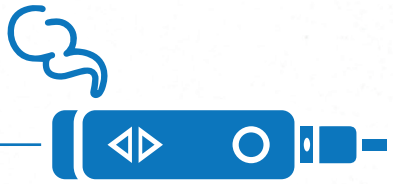
Compass Québec



USAGE DE LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DE LA RÉGION DE LA CAPITALE-NATIONALE

Enquête longitudinale
COMPASS 2017 - 2018 - 2019

En bref...

L'utilisation de la cigarette électronique par les adolescents de niveau secondaire est en hausse dans la région de la Capitale-Nationale.

La proportion d'usagers est nettement plus élevée chez les jeunes du second cycle et dans la zone périphérique de la région métropolitaine.

Il y a une forte association entre l'usage de la cigarette électronique et le tabagisme.

Les usagers de cigarette électronique sont davantage à risque de devenir fumeurs de cigarettes.

Les éventuelles incidences de la cigarette électronique sur la santé des jeunes et son association avec l'usage de la cigarette constituent des enjeux de santé publique. Cette note de synthèse rend compte de l'usage de la cigarette électronique par les jeunes de la région de la Capitale-Nationale. Les statistiques présentées proviennent du projet COMPASS-Québec soutenu par le Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec, Santé Canada et les Instituts de Recherche en Santé du Canada.

La première section dresse un portrait général de l'usage de la cigarette électronique. Les répondants sont des jeunes scolarisés dans 32 écoles secondaires de la région de la Capitale-Nationale ayant participé au projet COMPASS-Québec au cours de l'année scolaire 2018-19[1]. La seconde section porte sur l'évolution de l'usage de la cigarette électronique dans les 11 établissements ayant participé aux trois rondes réalisées depuis le lancement du projet COMPASS au Québec (années scolaires 2016-17, 2017-18 et 2018-19)[2].

1 L'échantillon comprend 32 des 43 écoles secondaires de la région. Le questionnaire COMPASS auto-administré a été complété par 20 591 jeunes, soit 72 % de la population scolarisée dans les écoles secondaires publiques et privées de la région administrative. Le taux de refus actif à participer à l'enquête est de 0.1 %. Le taux de répondants par écoles participantes est de 92 %.

2 Une cohorte de 6 207 jeunes ayant participé à chacune des trois rondes d'enquête a été constituée afin de suivre l'évolution de leurs pratiques de consommation d'année en année.

Portrait 2018-19 de l'usage de la cigarette électronique

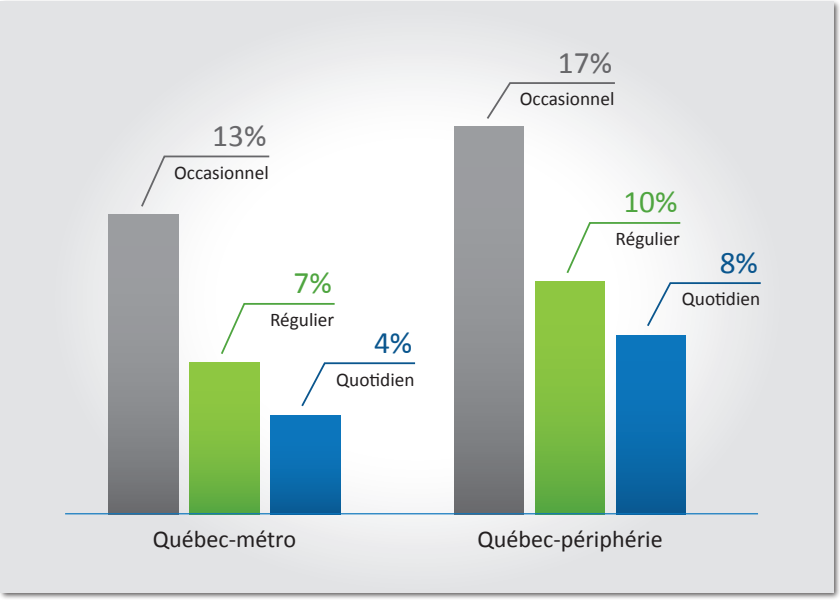
L'usage de la cigarette électronique est répandu[3]

Un jeune sur quatre a déclaré avoir utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours. Parmi les jeunes ayant déjà utilisé la cigarette électronique au moins une fois (usage à vie), 60 % en ont fait usage dans les 30 derniers jours (tableau 1). La prévalence est plus élevée dans les écoles situées dans la zone périphérique de la région de la Capitale-Nationale qu'elle ne l'est dans la zone métropolitaine[4] (tableau 1 & figure 1). Un jeune sur vingt (4,8 %) déclare vapoter quotidiennement (4,4 % dans la zone métropolitaine vs 7,9 % en périphérie); 7,2 % sont des utilisateurs réguliers (au moins 6 jours par mois) et 13,9 % sont des utilisateurs occasionnels (1 à 5 jours par mois).

Tableau 1. Usage de la cigarette électronique selon la zone d'étude - 2018-2019

	Qc-métro	Qc-périphérie	Total
Usage à vie (essayé au moins une fois)	41 %	55 %	43 %
Usage dans les 30 jours	25 %	36 %	26 %
Usage dans les 30 jours parmi les usagers à vie	59 %	65 %	60 %

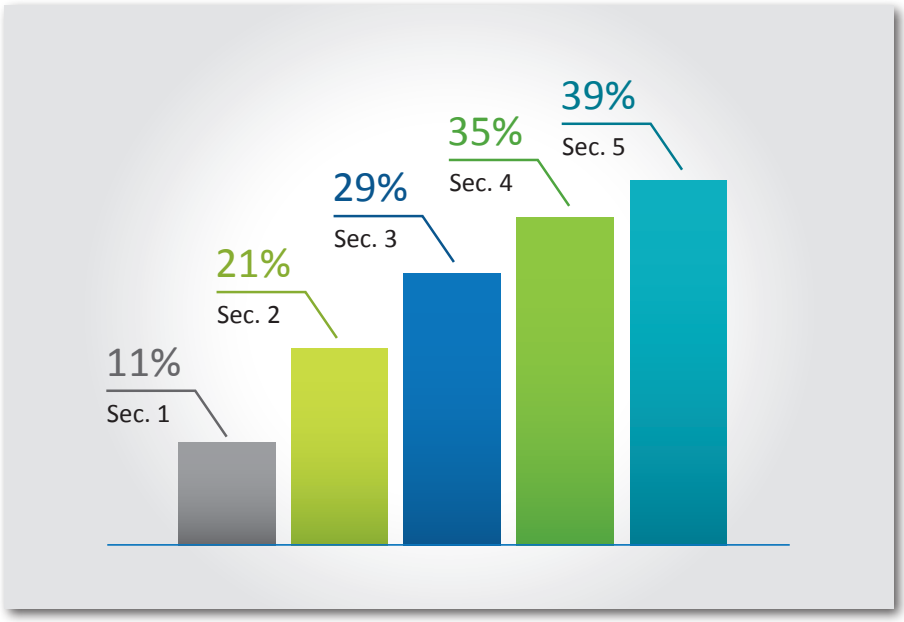
Figure 1. Profil de consommation des usagers de cigarette électronique selon la zone d'étude - 2018-19



3 Sauf indication contraire, est classé comme utilisateur de cigarette électronique tout jeune déclarant avoir vapoté dans les 30 derniers jours.

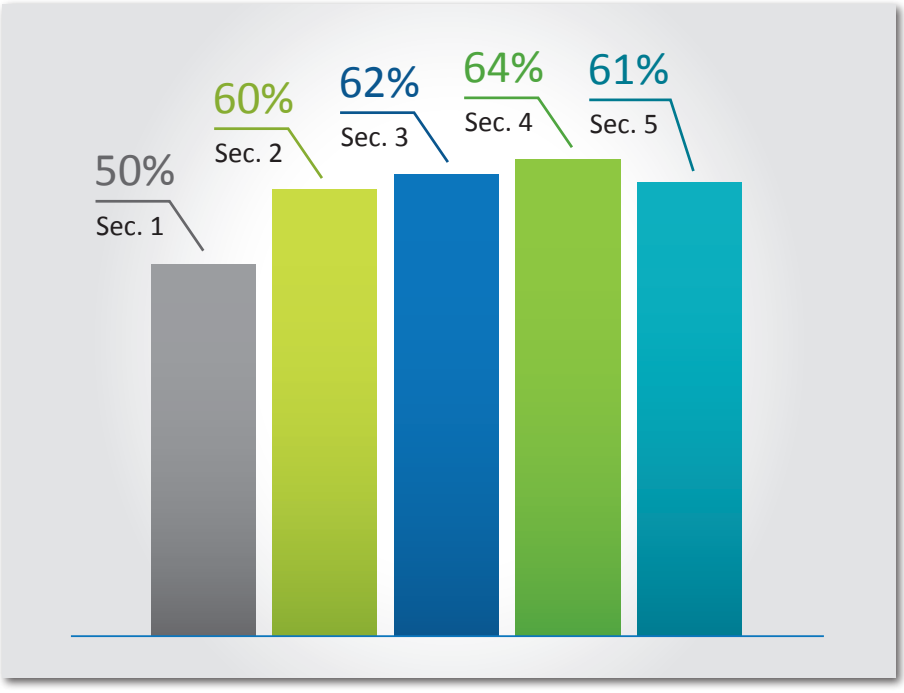
4 L'agglomération de Québec inclut les écoles secondaires des MRC de Québec, de la Jacques-Cartier, et de la Côte-de-Beaupré. Elles constituent la zone métropolitaine et les MRC de Charlevoix, de Charlevoix-Est et de Portneuf constituent la zone périphérique.

Figure 2a. Usage de la cigarette électronique (30 jours) selon le niveau scolaire - 2018-2019



Environ la moitié des jeunes ayant essayé la cigarette électronique l'ont utilisée dans les 30 derniers jours. Cette proportion est relativement constante quel que soit le niveau scolaire (igure 2b).

Figure 2b. Usage de la cigarette électronique (30 jours) parmi les usagers à vie selon le niveau scolaire - 2018-19

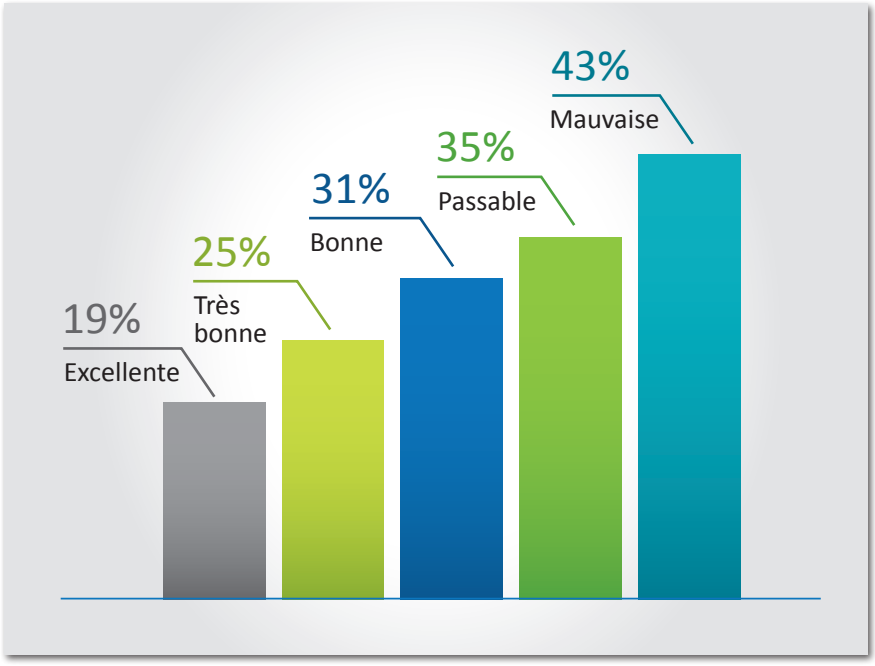


L'usage de la cigarette électronique est moins répandu chez les jeunes filles, chez les jeunes s'estimant en bonne santé mentale, ceux déclarant parler de leurs problèmes personnels avec leur famille et chez les jeunes provenant d'un milieu familial défavorisé (tableau 2 & figure 3).

Tableau 2. Usage de la cigarette électronique (30 jours) selon les caractéristiques des répondants – 2018-19

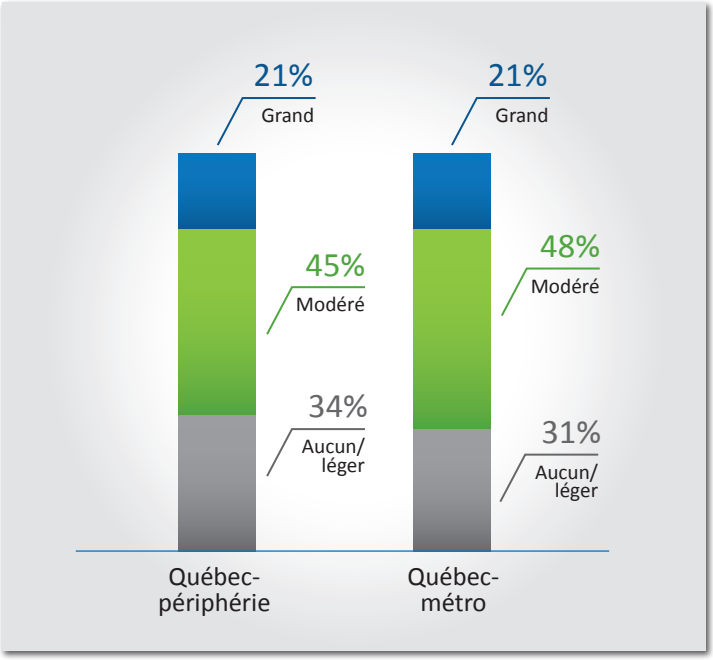
		Qc-métro	Qc-périphérie
	Tous	25 %	36 %
Cycle	Premier	14 %	27 %
	Deuxième	33 %	43 %
Sexe	Garçon	27 %	40 %
	Fille	22 %	31 %
Signes de défavorisation familiale	Non	27 %	37 %
	Oui	17 %	28 %
Parle de ses problèmes avec sa famille	Oui	21 %	30 %
	Autre réponse	31 %	45 %

Figure 3. Proportion d'utilisateurs de cigarette électronique (30 jours) selon la santé mentale globale perçue - 2018-19



Selon les jeunes, vapoter n'est généralement pas risqué pour la santé

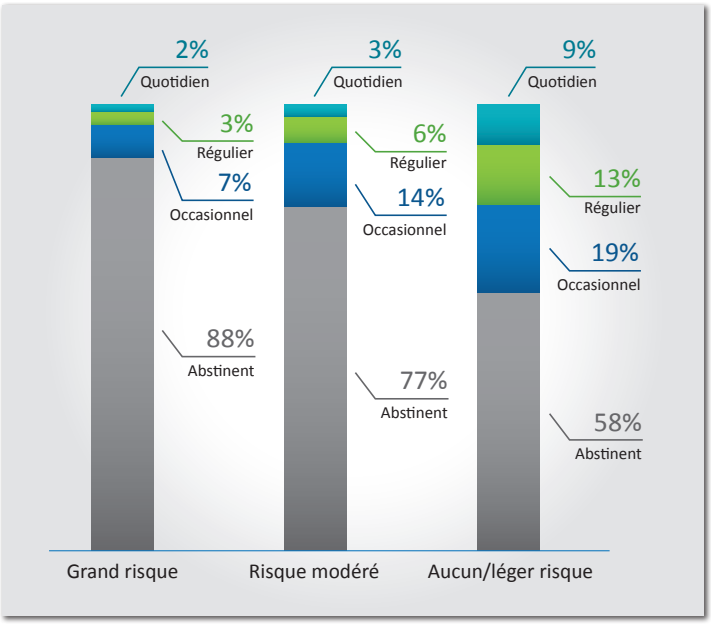
Figure 4. Risque associé à un usage régulier de la cigarette électronique - 2018-19



Le tiers des répondants estime que vapoter régulièrement ne comporte pas de risque ou peu de risque pour la santé. L'innocuité relative de la cigarette électronique contraste avec les perceptions que les jeunes ont de la dangerosité des autres substances : 84 % croient que fumer un paquet de cigarettes par jour comporte un grand risque pour la santé et 68 % estiment que l'usage régulier du cannabis comporte un grand risque pour la santé.

Moins c'est risqué et plus on vapote

Figure 5. Profil de consommation selon la perception du risque associé au vapotage - 2018-19



La perception qu'ont les jeunes du risque que le vapotage régulier représente pour la santé est fortement associée à leur profil de consommation (figure 5).

Vingt fois plus de fumeurs de cigarettes parmi ceux qui vapotent

La prévalence du tabagisme parmi l'ensemble des répondants est de 6 %[5] (11 % en périphérie et 5 % dans la zone métropolitaine). Elle est 20 fois plus élevée chez les utilisateurs de cigarette électronique que chez les non-utilisateurs (tableau 3). À titre informatif, 20 % des consommateurs de cannabis ont vapoté du cannabis dans la dernière année.

Tableau 3. Prévalence du tabagisme selon l'usage de la cigarette électronique (30 jours) - 2018-19

	Qc-métro	Qc-périphérie
Parmi ceux n'ayant pas utilisé la cigarette électronique (30j)	1 %	1 %
Parmi ceux ayant utilisé la cigarette électronique (30j)	18 %	28 %
Différence de risques	17 %	26 %
Ratio de risques	23	21

*Les chiffres sont arrondis à la hausse

Deux fois plus de non-fumeurs susceptibles de s'initier à la cigarette parmi ceux qui vapotent

La susceptibilité au tabagisme des non-fumeurs permet d'identifier des jeunes n'exprimant pas l'intention ferme de ne pas fumer[6] et donc potentiellement à risque d'expérimenter le tabac puis de devenir fumeurs. Un quart des non-fumeurs de l'étude ont été classés comme susceptibles au tabagisme[7]. Cette proportion est comparable dans les deux zones d'étude. Près de la moitié des utilisateurs de cigarette électronique non-fumeurs sont susceptibles de s'initier à la cigarette dans le futur (tableau 4).

Tableau 4. Susceptibilité de fumer des non-fumeurs selon l'usage de la cigarette électronique (30 jours) - 2018-19

	Qc-métro	Qc-périphérie
Parmi ceux n'ayant pas utilisé la cigarette électronique (30j)	22 %	21 %
Parmi ceux ayant utilisé la cigarette électronique (30j)	46 %	46 %
Différence de risques	24 %	25 %
Ratio de risques	2	2

*Les chiffres sont arrondis à la hausse

5 Est classé parmi les fumeurs tout jeune ayant fumé dans les 30 derniers jours.

6 Leatherdale, S. T., Wong, S. L., Manske, S. R., & Colditz, G. A. (2008). Susceptibility to smoking and its association with physical activity, BMI, and weight concerns among youth. Nicotine & Tobacco Research, 10(3), 499-505.

7 La susceptibilité des jeunes non-fumeurs à devenir fumeurs est appréciée par un index construit à partir des réponses à trois questions : (1) penses-tu qu'à l'avenir, tu pourrais essayer de fumer des cigarettes ? (2) si un de tes meilleurs amis t'offrait une cigarette, la fumerais-tu ? (3) penses-tu fumer une cigarette au cours de la prochaine année ?

Évolution annuelle de l'usage de la cigarette électronique

En trois ans, près de 2 fois plus d'utilisateurs de cigarette électronique (30 jours), plus de 2 fois plus d'utilisateurs réguliers et 4 fois plus d'utilisateurs quotidiens

La prévalence du vapotage dans les 30 jours a presque doublé dans les 11 écoles suivies pendant trois ans (figure 6). Les jeunes sont deux fois plus nombreux à vapoter régulièrement (7,4 % vs 3,2 %, RR = 2,3) et plus de quatre fois plus à vapoter quotidiennement (5,7 % vs 1,3 %, RR = 4,4).

Figure 6. Évolution annuelle de l'usage de la cigarette électronique - Années scolaires 2016-17 à 2018-19

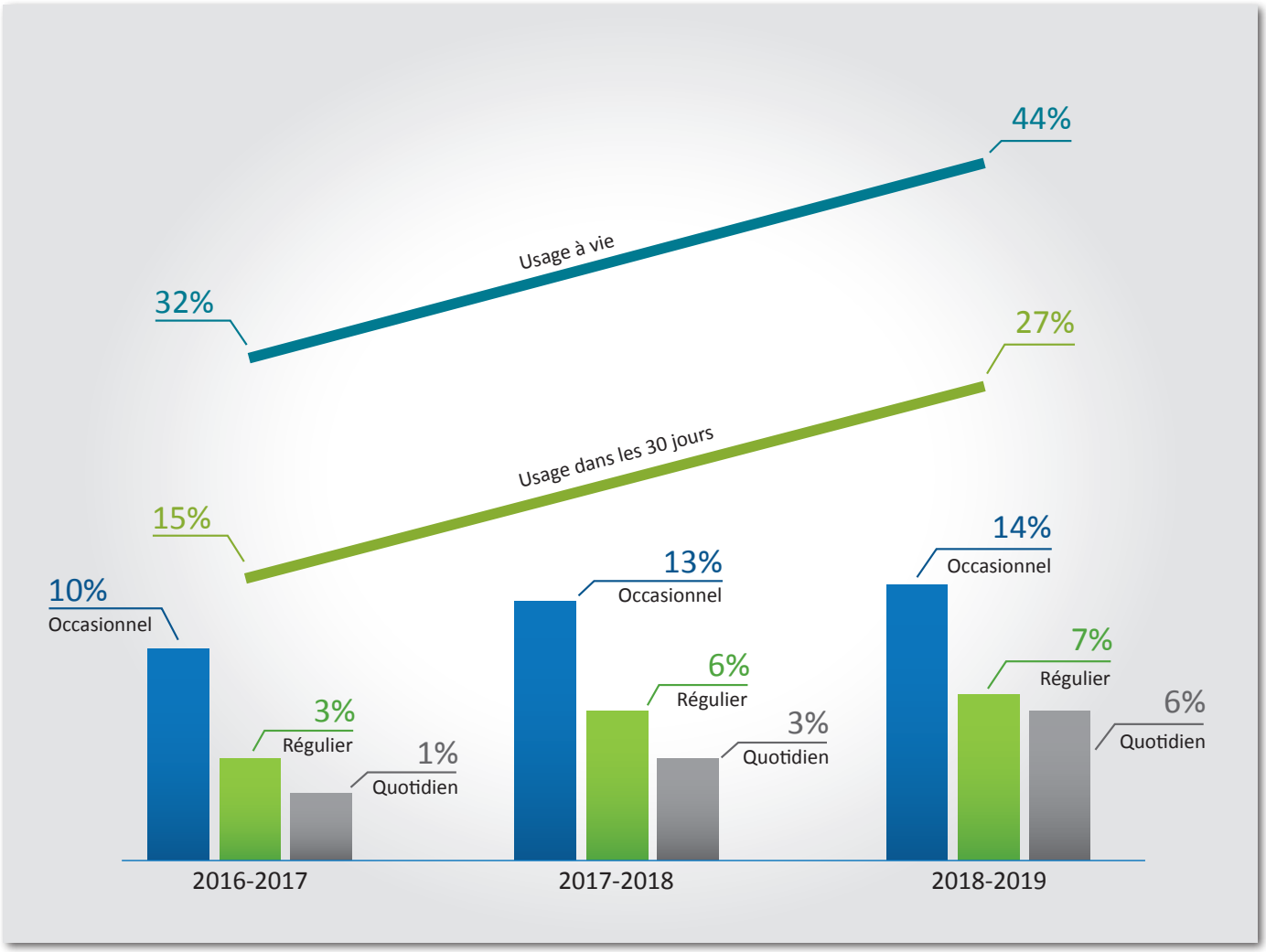
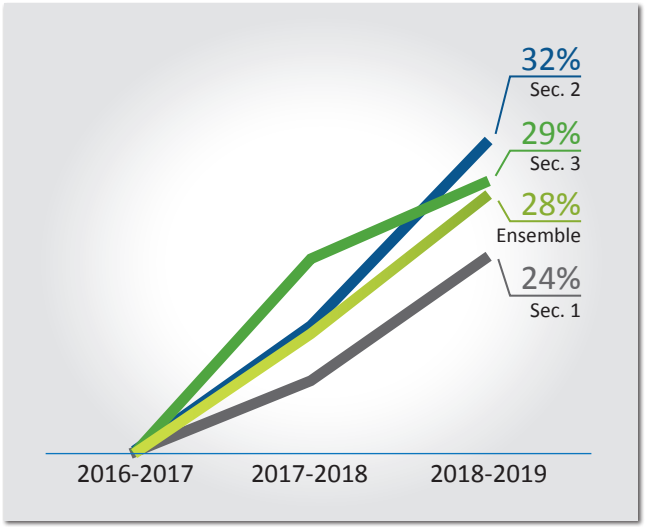


Figure 7. Adoption de la cigarette électronique par les jeunes qui étaient non-utilisateurs à l'an 1 (30 jours)



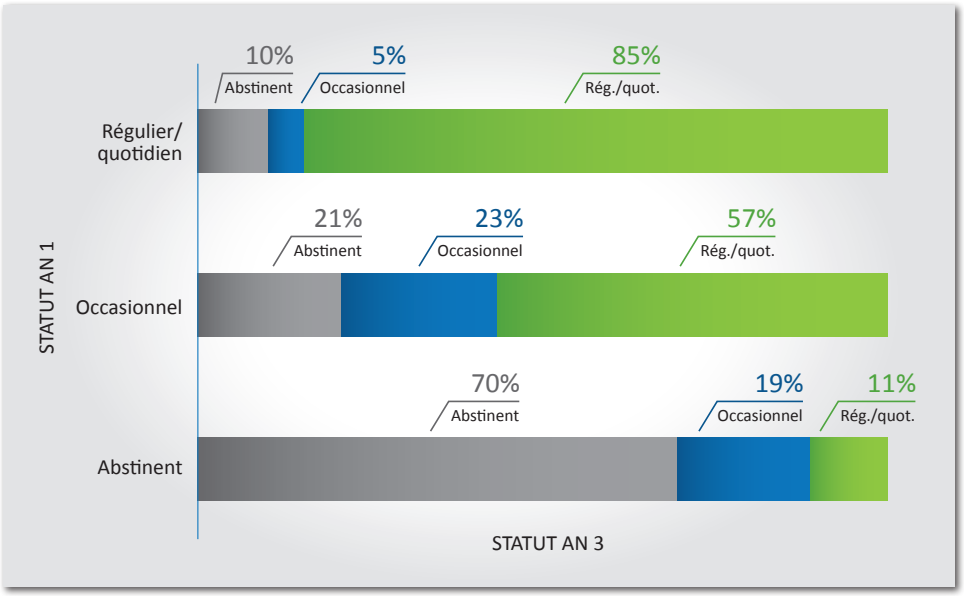
La prévalence du vapotage parmi les jeunes qui ne vapotaient pas au début de l'étude est d'environ 15 % l'an 2 et 30 % l'an 3 (figure 7). Le rythme d'adoption du vapotage est comparable, peu importe le niveau scolaire auquel débute l'observation.

Les utilisateurs de cigarette électronique augmentent leur consommation d'année en année

L'analyse de la cohorte des jeunes de secondaire 1 à 3 rend compte de l'adoption de la cigarette électronique et des changements de profil de consommation pendant 3 ans.

Plus de la moitié (57 %) des utilisateurs occasionnels de la cigarette électronique lors de la première année d'enquête sont, deux ans plus tard, des utilisateurs réguliers ou quotidiens (figure 8). L'immense majorité de ceux qui sont déjà des utilisateurs réguliers ou quotidiens au début de l'étude, le sont toujours en troisième année (85 %).

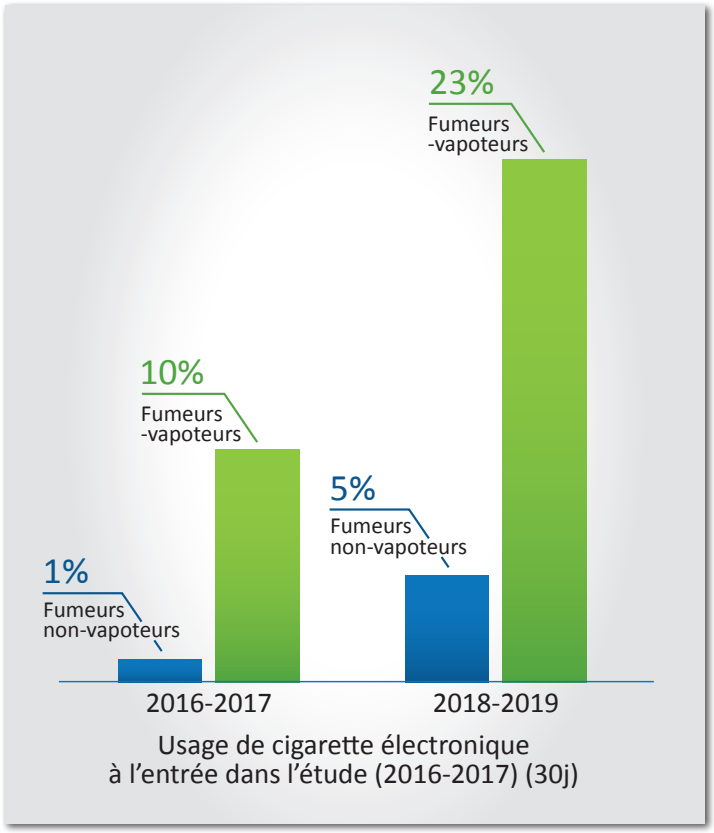
Figure 8. Évolution du profil de consommation des répondants selon qu'ils sont initialement abstinents, utilisateurs occasionnels ou utilisateurs réguliers / quotidiens - Années scolaires - 2016-17 à 2018-19



Les usagers de cigarette électronique sont davantage enclins à devenir fumeurs

L'usage de la cigarette électronique et le tabagisme sont deux phénomènes associés. À l'entrée dans l'étude, 10 % des jeunes qui vapotent sont des fumeurs. Un pourcent sont des fumeurs non-vapoteurs. Trois ans plus tard, ils sont 23 % à fumer chez ceux qui vapotaient initialement et 5 % chez ceux qui ne vapotaient pas au départ (figure 9).

Figure 9. Évolution du tabagisme chez les jeunes ayant participé aux trois rondes d'étude. Prévalence annuelle du tabagisme selon que le jeune appartient initialement au groupe d'utilisateurs ou celui de non-utilisateurs de cigarette électronique



Citation suggérée

Haddad S, Bélanger RE, Bacque Dion C, Leatherdale ST, Desbiens F. Usage de la cigarette électronique dans les écoles secondaires de la région de la Capitale-Nationale : enquête longitudinale COMPASS 2017-2018-2019. Centre de recherche sur les soins et les services de première ligne de l'Université Laval. Québec, novembre 2019.

Auteurs

Slim Haddad, MD, PhD
Médecin conseil à la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale;
Professeur titulaire, Département de médecine sociale et préventive, Faculté de Médecine, Université Laval;
Chercheur, Centre de recherche sur les soins et les services de première ligne de l'Université Laval (CERSSPL-UL).

Richard E Bélanger, MD
Pédiatre/Médecin de l'Adolescence, Centre mère-enfant Soleil du CHU de Québec;
Professeur agrégé, Département de pédiatrie, Faculté de Médecine, Université Laval;
Chercheur associé, Centre de recherche sur les soins et les services de première ligne de l'Université Laval (CERSSPL-UL).

Claude Bacque Dion, MA
Coordonnatrice scientifique COMPASS-Québec.

Scott T Leatherdale, MA PhD
Investigateur principal, Projet COMPASS-Canada;
Professeur agrégé, School of Public Health and Health Systems, University of Waterloo, ON, Canada.

François Desbiens, MD, MPH, FRCPC
Directeur de santé publique de la Capitale-Nationale;
Chef du Département de santé publique, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale;
Professeur de clinique, Département de médecine sociale et préventive, Faculté de Médecine, Université Laval.

Novembre 2019

Financement

COMPASS-Québec bénéficie d'octrois de recherche et du soutien du Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Gouvernement du Québec, de l'Université Waterloo (Santé Canada – Instituts de Recherche en santé du Canada) et de la Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale.


UNIVERSITÉ
LAVAL


Compass


UNIVERSITY OF
WATERLOO


Centre de recherche
sur les soins et les services de
première ligne de l'Université Laval


Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale
Québec